

Vivre dans l'Alliance que Dieu nous propose

Il me semble que cet évangile, un peu mystérieux, peut-être, à la première écoute ou à la première lecture, concerne la qualité des relations de Dieu avec nous et, en conséquence de nous avec Dieu. Et ça compte beaucoup, ça peut même tout changer la qualité des relations. Pensons, par exemple, aux relations entre parents et enfants, entre employeurs et employés, ou bien entre les citoyens et ceux qui détiennent l'autorité. Si l'on se regarde en chien de faïence, comme on dit, ou bien si l'on s'ignore habituellement, ou bien si l'on s'oppose par principe, comme tout devient difficile! Par contre, tout est facilité - oh combien - s'il y a confiance et estime mutuelles et, plus encore, évidemment, si les relations habituelles vont jusqu'à l'amitié. Donc, de nos relations avec Dieu, - d'après ce qui il veut, lui, bien sûr - que nous dit cet évangile, que nous révèle-t-il?

Il nous sera bon, je crois, d'en prendre ou d'en reprendre conscience aujourd'hui car c'est du climat, de l'atmosphère de notre existence de vivant qui il s'agit en fin de compte.

C'est au sujet du jeûne que Jésus, ce jour-là, est pris à partie. Ses disciples ne jeûnent pas alors que, de l'avis des pharisiens et des disciples de J.B, ils devraient jeûner. En répondant à ces quinquards, Jésus, nous le sentons bien, dépasse la question du jeûne : " Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas " lui a-t-on dit. Réponse de Jésus : " Les invités de la noce pourraient-ils donc jeûner pendant que l'Epoux est avec eux ? "

D'après Jésus, par conséquent, il y a une noce qui est en train de se célébrer. L'Epoux est là, présent, et les invités, aussi. A quoi Jésus fait-il une allusion ? Que veut-il dire ?

Impossible de le saisir, de le comprendre, sans se référer à ce qui est vraiment, d'après toute la Bible,

au cœur de l'histoire d'Israël : ce qu'on appelle l'Alliance. Dieu, en effet, n'est pas resté dans son silence éternel. Il est intervenu dans l'histoire des hommes. ~~et~~ Il s'est intervenu d'une façon particulière à travers l'histoire d'un peuple, le peuple d'Israël. Dieu, nous montre et nous répète la Bible, a fait alliance avec le peuple d'Israël.

C'est à dire qu'entre tous les peuples, Dieu a choisi Israël, par amour. Lui, Dieu, il s'est attaché à ce peuple, dans l'amour, et il lui a demandé la réponse de sa fidélité et de son obéissance, dans l'amour. A travers les événements et par l'enseignement des prophètes, Dieu a dit et redit à ce peuple la formule qui exprime la réalité de l'alliance : "Vous êtes mon peuple et moi, je suis votre Dieu." C'est comme si, vraiment, il y avait un mariage entre Dieu et Israël. Et c'est bien en termes de mariage que la Bible parle des relations entre Dieu et son peuple. Ce peuple, c'est son "épouse" ou bien "sa fiancée" comme nous l'avons entendu dans la première lecture tout à l'heure : "Tu es ma fiancée et je t'apporterai l'encens, le

tendresse et la fidélité" Israël, la "fiancée" du Seigneur, comme pour mieux indiquer que, de côté de Dieu, le choix d'Israël ^{par amour} est refait à chaque instant et que son amour à lui, Dieu, a toujours la fraîcheur et l'ardeur des premières rencontres.

Ainsi donc les relations de Dieu avec son peuple : des relations qui appellent la confiance, l'intimité, la communion tout comme les relations entre l'époux et l'épouse.

Et pour-

tant, Israël est bien obligé de constater à travers l'expérience de son histoire, que de son côté à lui, l'alliance est fragile et qu'elle est limitée. Alors, plus les siècles passent, plus grandit une espérance, l'espérance, nourrie par les prophètes d'une "ALLIANCE nouvelle et étendue", celle-là, s'étendant à tous les peuples, impossible à remettre en question et transformant le cœur de chacun.

Justement - et nous revenons ici à notre évangile d'aujourd'hui - justement si les interlocuteurs de Jésus veulent bien être à la fois fidèles aux lectures et surtout bien d'être attachés à des pratiques

sibles aux signes des temps, ils sont à même
 de comprendre ce qui se passe : n'est-ce pas
 cette alliance nouvelle et éternelle qui est en train
 de se faire par lui et en lui, Jésus ? Oui,
 par lui et en lui, Dieu épouse vraiment l'hu-
 manité. Non seulement il la rencontre mais il
 se l'unit en sa personne. Par lui et en lui, Je-
 sus, Dieu monte et offre aux hommes son amour.
 A chacun, à l'intérieur du nouvel Israël qui
 est l'Eglise, il propose de lui être lié, uni,
 en communion de vie, dans la tendresse et
 la fidélité. Alors, veut signifier Jésus, aussi
 bien pour nous que pour ceux qui l'entourent,
 ne voyez-vous pas que l'Époux ^{c'est moi}
 que la noce, ^{le moment crucial de l'Église} c'est maintenant et que tous,
 vous êtes les invités ?

F et S, à chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, comme maintenant, c'est l'Alliance nouvelle et éternelle que nous célébrons. Ceci est dit, nous le savons, au cœur même de la messe. Mais pour nous, ^{l'Alliance,} est-ce un mot ou une réalité? Reconnaissons-nous pratiquement que Dieu est en alliance avec nous et qu'il nous veut en alliance avec lui? Autrement dit, croyons-nous que Dieu nous aime, tels que nous sommes, avec tendresse et sans se lasser de nous; croyons-nous qu'il nous appelle (pour la révérité de notre existence, du reste) à être avec lui et même en lui?

Si vraiment nous vivons l'Alliance - oh sans forcément savoir intellectuellement ce que je viens de dire - nous vivons profondément dans la confiance, dans la sérénité et, même, dans la joie - la joie des noces - ce que Jésus laisse entendre quand il dit que "les invités de la noce ne peuvent pas jeûner pendant que l'Époux est avec eux"

Et puis qu'entre Dieu et nous, les relations sont des relations d'amour (dont seule les relations entre époux peuvent donner une idée, nous ne serons pas en train de calculer ce que nous lui devons (les 5 minutes en + que dure la messe du dimanche) pas plus que nous nous contenterons d'être quittes à son égard grâce à quelques pratiques ... surtout si ces pratiques sont vides. Imagine-t-on des époux qui seraient en train de calculer dans leur amour ou qui se contenteraient, pour exprimer cet amour, de quelques gestes sans signification ?

Ah ! la mesure d'aimer est d'aimer sans mesure ; du côté de Dieu c'est toujours vrai, ce doit ^{il tente à l'être} l'être de notre côté, aussi : les vieux vêtements du pharisaïsme et du conformisme n'y résistent pas, ni les vieilles coutures de nos restrictions et de nos mesquineries : elles éclatent.

Tant pis pour nous ... ou plutôt tant mieux !

Amen.

8^e dimanche T.O
Année B

Mabrouit
le 27.02.2000

Vivre dans l'ALLIANCE que Dieu
nous offre

Voici donc, [comme nous venons de l'entendre ds l'évangile]
Jésus pris à partie au sujet du jeûne.

Ses disciples ne jeûnent pas, alors qu'à l'exemple édifiant
des pharisiens et des disciples de Jean le Baptiste
ils devraient jeûner.

"Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas?" a-t-on demandé à ^{Jésus.}
Réponse de Jésus: "Les invités de la noce

pourraient-ils donc jeûner pendant que l'Époux est avec eux?"

Manifestement, cette réponse de Jésus
défasse la simple question du jeûne.

D'après lui, en effet, il y a une noce qui est en train de se ^{celebrer.}
l'Époux est là, ^{Et si l'on est invité} forcément, et les invités, aussi.

Et puisqu'il s'agit d'une noce, un événement joyeux,

on ne va quand même pas se mettre au pain sec et à l'eau.

Mais qu'est-ce que cette noce évoquée par Jésus?

A quoi fait-il allusion? Que veut-il dire?

Empoigné de le saisir, de le comprendre

sans se référer à ce qui est vraiment, d'après toute la Bible,
au cœur de l'histoire d'Israël: ce qu'on appelle l'ALLIANCE.
(qui coïncide même de tte la Révélation)

Rappelons-nous en effet, F et S, que Dieu
n'est pas resté dans son silence éternel.

Il est intervenu dans l'histoire des hommes.

Il y est intervenu, d'une façon unique et particulière, dans l'histoire et à travers l'histoire d'un peuple :

le peuple d'Israël

Dieu, nous montre et nous répète la Bible a fait alliance avec le peuple d'Israël.

C. a. d. que pour se mettre en relation avec l'humanité - relation autre que celle de la création - c'est Israël, par amour, que Dieu a choisi entre tous les peuples.

Mais, toute la Bible en témoignage, Dieu s'est attaché à ce peuple par amour et dans l'amour⁽⁴⁾ [et il lui a demandé la réponse de sa fidélité et de son obéissance, dans l'amour]

A travers les événements et par l'enseignement des prophètes, Dieu a dit et redit à ce peuple la formule qui exprime la réalité de l'alliance :

"Vous êtes mon peuple et moi, je suis votre Dieu" (Ez, 36, 28)

C'est comme si, vraiment, entre Dieu et Israël il y avait un lien de mariage.

D'ailleurs, c'est bien en termes de mariage que la Bible parle des relations entre Dieu et Israël.

Le peuple d'Israël, c'est "son épouse" ou bien "sa fiancée" en termes que nous avons entendus de la première lecture :

"Tu seras ma fiancée et je t'apporterai... l'amour la tendresse et la fidélité"

Israël, la fiancée du Seigneur, comme pour mieux

que, du côté, de la part de Dieu, le choix d'Israël par amour
est refait à chaque instant

3

et que son amour à lui, Dieu, a toujours la fraîcheur
et l'ardeur des premières rencontres.

Ainsi donc les relations de Dieu avec son peuple :
des relations qui appellent la confiance, l'intimité, la communion,
tout comme, ds le mariage, les relations entre l'époux et l'épouse.

Et pourtant, Israël est bien obligé de constater
à travers l'expérience de son histoire
que, de son côté à lui, Israël, l'alliance est fragile,
susceptible à des hauts et des bas et qu'elle est limitée.

Alors, plus les siècles passent, plus se fait jour, plus grandit
une espérance - espérance entretenue par les prophètes -
d'une "ALLIANCE nouvelle et éternelle", celle-là impossible
à remettre en question, et s'étendant, à partir d'Israël,
à tous les peuples et transformant le cœur de chacun ^{ca}

Justement (et nous revenons à notre évangile de ce dimanche)
que Jésus, dans la circonstance dont il est question ds cet évangile,
se présente comme l'EPOUX, cela ne peut que suggérer
à ceux qui l'entendent, à très peu près des données de la Bible,
que c'est à cette ALLIANCE que Jésus fait allusion et, de plus,
en se situant lui-même, dirons : au cœur de cette alliance
puisque il est l'EPOUX : il prend ainsi la place de Dieu
Vrai donc qu'en Jésus et par lui, Dieu épouse l'humanité
d'une façon inattendue et merveilleuse

1) Jérémie, 31, 31... / Ez 36, 26...

car non seulement il la rencontre en vis-à-vis,
mais il se l'unit en sa personne même
mystère de l'Incarnation, ^{mystère} du Verbe devenu homme

Et cela pour que l'alliance entre Dieu et Israël
soit parfaite et définitive

mais ^{aussi} pour que elle s'ouvre de sur mais à la multitude des hommes
comme Jésus le dira clairement au soir de la Cène
en disant de son sang qu'il est " le sang de l'alliance
verse' pour la multitude des hommes"

Telle est donc la noce à laquelle Jésus fait allusion
en répondant à ceux qui s'étonnent de constater
que ses disciples ne jeûnent pas.

La noce, une noce : image tellement parlante
pour révéler le sens profond de ce que Jésus a réalisé
que le pape Jean Paul II disait, il y a quelque temps :
" Le cours de la vie terrestre du Christ est présenté
dans l'Evangile comme un temps de noces" (DC N° 2174)
1998

Ainsi, F et S, puisque Dieu, par son Fils Jésus et en lui
a établi avec l'humanité des relations de caractère nuptial
nous voici, nous, disciples du Christ,
non seulement en relation de dépendance ^{comme créature} par rapport à Dieu
mais en relation d'alliance avec lui,
relation dont les relations entre époux peuvent seuls
nous donner une idée
le mariage étant, d'ailleurs, ^{un signe} une image de l'Alliance de Dieu
avec nous

C'est dire combien, selon la révélation biblique
 et comme le psalme du jour nous l'a fait chanter
 (combien) ^{Dieu} nous aime avec tendresse, d'un amour
 que la Bible qualifie ^{même} de "viscéral", d'un amour ^{aux entrailles} qui le prend
 C'est dire, ^{aussi} combien, en conséquence, il nous faut être habités
 nous, les croyants
 par une confiance absolue en Dieu, avec l'assurance
 d'être aimés toujours, quelles que soient notre situation
 et les circonstances.

Alors, tant pis pour les grincheux dont nous avons parlé l'évangile
 scandalisés de voir que les disciples de Jésus ne jeûnent pas.
 Comment prendre des allures de pénitence, comment être tristes
 leur signifie Jésus

quand on est à la noce qui est en train de se célébrer
 et quand on y est comme témoin et bénéficiaire
 de l'alliance qui se réalise?

Est-ce un événement qui cause de la joie, est-ce une fête, ou non?

Mais nous voici questionnés, nous aussi, F et S :

Est-ce que, profondément, notre christianisme nous rend heureux?

Est-ce que cela peut se percevoir et se voir?

Quelle mine de chrétien avons-nous?

Et nos assemblées du dimanche, quelle impression
 donnent-elles?

Pourquoi faut-il que, trop souvent, le christianisme nous apparaisse

6
plus comme un ensemble de règles morales à observer
que comme Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour nous?

En célébrant ici, aujourd'hui, l'Eucharistie
nous faisons mémoire de l'Alliance

accomplie en Jésus par sa mort et sa résurrection :
occasion pour nous de nous rappeler de quel amour
nous sommes aimés de Dieu
et occasion de répondre, encore, à cet amour.

Et cela, dans l'espérance et dans l'attente
du jour où l'alliance sera achevée

- quand "Dieu sera tout en tous" (1 Cor, 15, 28) -
sera célébrée éternellement

dans ces noces de l'Agneau dont parle l'Apocalypse ^(Ap. 19, 7)

Ce que dit J P II dans sa lettre apostolique sur le dimanche
Je cite : (lettre sur le Dimanche N° 37)

En réunissant ses fils dans l'assemblée eucharistique
et en leur apprenant à attendre l'Esprit divin

l'Eglise fait une sorte "d'exercice du désir"
dans lequel elle connaît à l'avance la joie
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle

lorsque la cité sainte, la Jérusalem nouvelle
descendra du ciel, de chez Dieu

"belle comme une femme mariée parée pour son époux"
^(Ap. 21, 2)

Amen. Voir reliqua au verso

1^{er} dimanche de T.O

Année B

Maletroit
le 02.09.2003

Vivre dans l'ALLIANCE
que Dieu nous offre

Reprise de 2000
"américain"

Voici donc - comme nous venons de l'entendre -

Jésus pris à partie au sujet du jeûne :
ses disciples ne jeûnent pas, alors qu'à l'exemple édifiant
des pharisiens et des disciples de Jean le Baptiste,
ils devaient jeûner.

Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas?" a.t. on demande ^{à Jésus.}

Réponse de Jésus : " Les invités de la noce
pourraient-ils donc jeûner pendant que l'Époux est avec eux!
D'après Jésus, donc, on se trouve dans une circonstance

où ^{est en effet} il ne convient pas de jeûner :
une noce est en train de se célébrer, un événement joyeux,
pas question, donc, de se mettre au pain sec et à l'eau!

Mais qui est-ce que cette noce évoquée par Jésus?

A qui, si qui fait-il allusion? Que veut-il dire?

Impossible de le saisir, de le comprendre
sans se référer à ce que sont, d'après la Bible,
les relations de Dieu ^{son peuple} avec le peuple d'Israël

Parmi tous les peuples, en effet, Israël est le peuple
que Dieu a choisi, qui il a choisi par amour
et avec qui il a fait alliance
avec qui, il a établi une alliance

Ainsi, à travers les événements de l'histoire d'Israël et par l'enseignement des prophètes, Dieu a dit et redit à Israël, la parole qui exprime la réalité de l'alliance: "Vous êtes mon peuple et moi, je suis votre Dieu" (Ez, 36, 28)

C'est comme si, vraiment entre Dieu et Israël, il y avait un ^{un lien} lien de mariage.

D'ailleurs, c'est bien en termes de mariage que la Bible parle des relations entre Dieu et Israël:

Lui, Dieu, est l'Époux et Israël, c'est son épouse ou bien sa "fiancée";

des termes que nous avons entendus dans la 1^{ère} lecture selon le prophète Osee:

"Tu seras ma fiancée et je t'apporterai ... l'amour, la tendresse et la fidélité".

Lui, Israël, la fiancée du Seigneur, ^{la fiancé} comme pour indiquer que, du côté de Dieu, de sa part, le choix d'Israël, par amour, est refait à chaque instant

et que son amour, à lui Dieu, a toujours la fraîcheur et l'ardeur des premières rencontres.

Enfin, donc, les relations de Dieu avec son peuple, des relations de fiançailles, de mariage, avec ce que cela inclut de choix, de préférence, de tendresse et d'amour.

Mais voilà! Israël est bien obligé de constater à travers bien des expériences de son histoire que de son côté à lui, peuple d'Israël, l'alliance est fragile sujette à bien des infidélités...

Alors, plus les siècles passent, plus se fait jour, plus grandit
 une espérance - espérance exprimée et entretenue par les prophètes -
 d'une Alliance nouvelle, d'une Alliance impossible
 même à remettre en question,
 alliance s'étendant, à partir d'Israël, à tous les peuples
 en atteignant et en transformant le cœur de chacun⁽¹⁾

Eh bien, laisse entendre justement Jésus
 dans la circonstance rapportée par l'évangile de ce dimanche,
 cette "Alliance nouvelle", elle est en train de se contracter,
 c'est maintenant par lui, Jésus, qu'elle s'accomplit.
 Et il est suffisamment clair que l'ÉPOUX, - c'est lui-même, Jésus,
 Jésus par qui et en qui Dieu épouse l'humanité
 d'une façon aussi inattendue que nouvelle
 puisque c'est en sa personne ^{à lui Jésus} que se fait le mariage
 entre la divinité et l'humanité
 dans le mystère de l'Incarnation.

Et cela, non seulement pour que l'alliance entre Dieu et Israël
 soit parfaite et définitive ^{l'homme}
 mais aussi pour qu'elle s'ouvre désormais à la multitude des
 hommes. Jésus le dira clairement au soir de la Cène
 en disant, de son sang, qu'il est "SANG de l'ALLIANCE
 nouvelle et éternelle versé pour la multitude des hommes"
 Voilà donc la nocce à laquelle Jésus fait allusion

en répondant à ceux qui s'étonnent de constater

que ses disciples ne jeûnent pas.

Une noce ! ^{oui, c'est une noce qui est en train de se célébrer par lui et en lui, Jésus!} L'image est tellement parlante

pour révéler profondément ce que Jésus est venu réaliser ^{pour nous}

- nous mettre en communion avec Dieu -

que le pape J. P II disait il y a quelque temps (DC n° 2174-199

'le cours de la vie terrestre du Christ est présenté dans l'Evangile comme un temps de noces"

Alors, comment prendre des attitudes de pénitence

- par exemple en jeûnant -

dans le contexte de ce qui se passe :

l'Alliance qui s'accomplit par Jésus et en lui !

Tout pis pour ces grincheux dont nous a parlé l'évangile !

Mais, F et S, nous voici questionnés, nous chrétiens d'aujourd'hui

Car, de cette Alliance, nous sommes bénéficiaires, actuellement, dans l'Eglise, qui est le peuple de l'Alliance nouvelle;

c'est dire que nous sommes aimés de Dieu, avec "tendresse" -

nous a répété le psalme 102,

d'un amour de préférence qui fait qu'à chaque instant

nous sommes choisis, élus par Dieu (Cf. Eph, 1)

Alors, question: pourquoi faut-il que, trop souvent,

notre christianisme ^(tel que nous avons à le vivre), nous apparaisse plus

comme un ensemble de règles morales à observer

que comme Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour nous ?

Est-ce que, profondément, notre christianisme nous rend heureux
^{comme} Quelle mine de chrétien présentons-nous habituellement?

Et nos assemblées du dimanche, quelle impression donnent-elles?
_(alors qu'elles sont célébration de nos)

Ceci dit, il faut quand même entendre Jésus dire aussi
concernant l'attitude de ses disciples:

Un temps viendra où l'Époux leur sera enlevé:
ce jour-là, ils jeûneront."

Je n'ai fait évidemment allusion à sa passion et à sa mort:
alors, oui, il y aura, momentanément, place à la tristesse
de la part de ses disciples.

Mais, au-delà des circonstances douloureuses de la passion,
il y a - et c'est notre cas pendant le temps de la ^{semaine} ^{rommes} -
il y a l'épreuve de l'absence visible de Jésus
ou de notre éloignement de lui, ^{et cela} même si l'Alliance subsiste
bien réellement.

Alors, il peut y avoir lieu, et, même, il doit y avoir lieu
de manifester, en actes, ^{quelquefois} les sentiments de tristesse
qu'on peut en éprouver.

Et le jeûne est, précisément, un moyen de le faire.

Occasion - bien à propos à la veille du Carême -
de rappeler l'un des sens du jeûne chrétien*:

Si, en jeûnant, ^{en effet} on se prive volontairement de quelque chose ^{l'âme} qu'on
ce n'est pas seulement pour faire pénitence, comme on dit;
mais c'est pour signifier que Dieu, seul, peut nous combler,

qui ressort de ce que nous dit Jésus aujourd'hui

- qu'il a notre préférence absolue et que tout le reste est secondaire
 C'est d'ailleurs le sens du tout petit jeûne eucharistique
 qui nous est demandé:
 s'abstenir de toute nourriture et boisson 1^h avant la communion
 pour que soit signifié^{me} le Christ nous suffit et nous comble.

Oui, au fond, le jeûne chrétien est une pratique qui exprime l'amour
 Il est un peu comme le geste d'une épouse qui, sollicitée
 d'aller à un spectacle, s'en abstient
 et cela p.c.q. son mari étant absent pour une raison ou pour
 elle ne veut pas se donner cette fois: ^{une autre} sa privation n'est-elle pas un
 témoignage d'amour pour son mari?

Ainsi, F et S, avec Jésus, il y a du nouveau,
 quelque chose est entrain de changer:
 on comprend donc ses propos sur "le vieux et le neuf"
 qui terminent l'évangile de ce dimanche
 et qui mériteraient de retenir notre attention, (cf. Venchevski, 21^e semaine)
 mais c'est de notre situation d'ALLIANCE
 que nous prenons encore conscience en terminant
 et cela, à l'écoute de J. P. II dans sa lettre apostolique
 sur le dimanche, je cite:

En réunissant ses fils dans l'Assemblée eucharistique
 et en leur apprenant à attendre l'Époux divin,
 l'Église fait une sorte d'exercice du désir, dans lequel
 elle connaît à l'avance la joie des cieux nouveaux
 et de la terre nouvelle
 lorsque la cité sainte, la Jérusalem nouvelle
 descendra du ciel, de chez Dieu
 elle comme une jeune mariée parée pour son époux" (Ap. 21, 2)
 (lettre sur le dimanche, voir les N° 11, 12, 14, 58)